

# La Ferté-Milon. Monuments et lieux touristiques



## L'église Notre-Dame.

Au bas de la ruelle pavée des Rats, se trouve la statue de Jean Racine enfant (œuvre de Louis-Auguste Hiolin en 1910) et une église au toit d'ardoise dont le clocher carré dispose de quatre tourelles en ses quatre angles, dont la plus extérieure sert d'escalier. Le toit du clocher et des tourelles sont à faible pente. On y trouve aussi une passerelle construite par Gustave Eiffel qui donne accès à un parc longeant le canal de l'Ourcq. Non loin de ce dernier, on relève, près de la roue à aubes, une autre statue de Jean Racine. L'originale, de Pierre-Jean David, édifée en 1833 et classée monument historique en 1932, se trouve au musée de la ville.

Trois églises sont également classées au registre des Monuments historiques :

l'église Notre-Dame en 1920 ;

l'église Saint-Nicolas en 1965 ;

les vestiges de l'ancienne église Saint-Vaast (abside) en 1995.

Le cinéma "Jean Racine" au cœur d'une vieille bâtisse accueillant la MJC y a été créé sur l'idée de Gaston Astier proposée à Michel Ferté, Maire de la ville et développé par Michel Delaforterie. Grâce à lui la Ferté-Milon fut l'une des premières petites villes à proposer la technologie Dolby Digital.

Deux musées sont accessibles au public d'avril à septembre, le week-end : le musée Jean Racine (situé dans l'ancienne maison de la grand-mère du poète) et le musée régional du machinisme agricole (contenant une importante collection de tracteurs et d'outils anciens).

**Le château de La Ferté-Milon** est un château situé dans la ville de La Ferté-Milon dans le département de l'Aisne en France dont la construction fut décidée par Louis d'Orléans en 1398. Sa mort arrêta la construction et le projet fut rapidement interrompu.



Le château fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1862<sup>1</sup>.

## Le projet de Louis d'Orléans

Un château est mentionné à la Ferté-Milon dès le IX<sup>e</sup> siècle. Au tout début du XI<sup>e</sup> siècle, la chapelle castrale devient collégiale. La Ferté-Milon est réunie au comté de Valois en 1213, et Philippe Auguste réunit le comté à la couronne. En 1240, Saint Louis en donne l'usufruit à sa mère et en 1284 Charles de Valois en devient propriétaire.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, le frère unique du roi Charles VI, le prince Louis d'Orléans récupère le comté de Valois en 1392.

Louis décida de ne garder aucune structure préexistante et le site primitif fut rasé et réaménagé. Le chantier du château s'arrêta au bout de neuf ans, avec l'assassinat du prince en 1407, et nous parvient dans un état fossile. Les héritiers de Louis n'accordèrent pas la moindre importance à ce château décalé dans le temps et l'espace.

En 1412, le comte de Saint-Pol s'empare du site que les Français reprennent aux Anglais en 1429. En 1588, Antoine de Saint-Chamant, ligueur, défend le lieu contre Henri IV puis se retire en 1594.

## La façade théâtrale de la Ferté-Milon

Les architectes ne purent qu'édifier la façade principale par manque de moyens financiers, et de temps. Rappelons que très souvent à cette époque les délais de construction des châteaux s'étalent sur de très longues périodes, souvent deux générations, ce qui modifie, en cours de construction les décisions d'emploi et les arbitrages<sup>2</sup>.

La façade mesure actuellement 200 m de long sur 38 de haut. Un fronton, représentant le couronnement de la Vierge, domine les restes de la porte. La façade est devancée par un fossé. Sur la droite, on distingue une tour carrée dont il reste deux pans de murs. En haut des murailles demeurent d'anciens mâchicoulis.

L'accès à la ville était protégé par une ancienne porte, côté château, dont il reste deux tours en mauvais état. Derrière la muraille, deux canons de 1909, d'un diamètre d'environ 160 millimètres, sont exposés face à la vallée. L'un d'eux est annoté en russe et porte le numéro 5085.

Maurice Utrillo en a fait le thème de plusieurs tableaux.

# Les pêches d'Haramont

SOURCES : [http://cfranquelin.free.fr/shrvc/production/legendes\\_pages\\_de\\_1981\\_tome\\_26.pdf](http://cfranquelin.free.fr/shrvc/production/legendes_pages_de_1981_tome_26.pdf)

Lors d'une autre promenade matinale, Henri IV arrive aux premières maisons d'Haramont, situées comme chacun sait à la lisière de la forêt. Il aperçoit de superbes pêches, au-dessus d'une haie ; il manifeste le désir d'y goûter.

« Pas encore, sire, répond le propriétaire ; elles ne sont pas mûres, mais prochainement je vous en ferai porter par mon fils. »

Quelques jours après, Henri IV voit arriver un petit garçon avec un panier de pêches ; il en prend une aussitôt et y mord à belles dents.

- Elle est exquise, dit le roi ; tiens, mange celle-ci.

L'enfant sort son couteau de sa poche et se met à peler le fruit.

- Comment ! mais les pêches ne se pèlent pas.

- C'est que ... voilà ... répond en hésitant le jeune garçon, il y en a une qui est tombée dans la m..., et je ne sais pas laquelle !

- Pouah ! s'écrie le roi en faisant la grimace, c'est moi qui l'ai mangée ; j'y trouvais en effet un singulier parfum !

Henri IV rit beaucoup de l'aventure et l'on assure que par la suite il aimait la raconter.. .

## Veze

**Veze** est un village proche de Soissons célèbre pour son donjon et son jardin contemporain d'inspiration médiévale. Il fut capitale du Valois.

### Histoire

Veze tire son nom d'un gué [latin: vadum] sur la rivière Automne. Quoique déjà peuplé à l'époque gauloise, ce sont les moines dépendant de Saint-Médard de Soissons qui rassemblèrent la population autour du gué au début du IX<sup>e</sup> siècle avant de fonder en 1160 une abbaye qui sera fortifiée au XIV<sup>e</sup> siècle pour devenir l'actuelle ferme de Saint-Mard. Veze fut pendant cinq siècles la première capitale du Valois, de ce Valois qui lui doit son nom (pagus valensis, puis Valisus = pays de Veze). À la mort d'Eléonore de Vermandois, Comtesse de Valois, en 1214, le comté retomba dans le domaine royal, et, la même année, au lendemain de la bataille de Bouvines, Philippe Auguste fit don du comté à Raoul Duchemin, lequel, devenu Maréchal de France et prenant le nom de Raoul d'Estrées, serait l'ancêtre de la célèbre Gabrielle d'Estrées. Veze demeura jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle une place forte importante capable de résister victorieusement aux "Jacques", aux Anglais, aux Bourguignons et aux "Ligueurs". C'est, aujourd'hui, un village pittoresque rassemblé autour de son église classée. Le donjon du château féodal, vulgairement appelé La Tour, fut construit avec ses remparts par Jehan III de Veze en 1360. Auparavant n'existaient que le logis et la chapelle, rebâti par Raoul d'Estrées. L'ensemble, spécimen parfait d'architecture militaire des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, fut restauré peu après par Louis d'Orléans et vendu comme bien national à la Révolution. Le Général Mangin y établit son Quartier Général en 1918.

755 et 844 : Conciles réunis à Veze. 949 : Translation à Crépy-en-Valois des reliques de Saint Arnould rapportées à Veze par le prêtre Constance, natif de Veze. Veze cesse d'être la capitale du Valois. 1082 : Mort à Rome de Saint Simon de Veze, Comte et moine. 1118 : Concession du château aux moines de Saint Arnould 1214 : Mort d'Eléonore. Le Château est donné à Raoul d'Estrées. 1358 : Veze est assiégé par les "Jacques" 1430 : Passages de Jeanne d'Arc 1580 : La Ligue. Intervention d'Henri IV. 23 Pluiose de l'an V : vente du Château, de Bessemont, de Fonteneil, étangs et Moulin de Veze comme Biens Nationaux. 1918 : Le Général Mangin et son Etat-Major à Veze 1942 : Evacuation de tous les habitants.

D'après Wikipedia

